

| [L'ACTU A LA UNE \(/2/SECTIONS/LACTU-LA-UNE\)](#) | PUBLIÉ LE 5/02/2014 À 00:00 [f](#) [G+](#) [t](#) [in](#) [✉](#) [📄](#)

«Une vision plus réelle que la nôtre»



Rodrigue David.
N.L.

Rodrigue David est professeur au SAS Compas-Format de Verviers. C'est lui qui avait mis sur pied le projet «Taloche» en 2012. Il s'implique aussi

beaucoup dans ce nouveau projet avec les jeunes du SAS de Verviers.

Comment se déroulent les formations à Verviers? En quoi consiste votre travail?

On a décortiqué le film, les personnages, les messages du film pour bien en comprendre toutes les faces cachées. Puis, j'ai ensuite fait des jeux de rôles avec les jeunes et on est passé à l'écrit. Les jeunes ont jeté leurs idées sur la table et le scénario s'est élaboré comme ça, avec des mises en commun. Bien entendu, le projet a permis des apprentissages transversaux: français, orthographe, géographie, citoyenneté...

Avez-vous rencontré des difficultés?

Disons que le plus difficile est d'avoir la présence maximale des jeunes qui sont en décrochage. Il faut vraiment les accrocher, au sens propre, leur apprendre à respecter leur engagement. Mais ça a fonctionné. Ils se sont intéressés à Bouli Lanners et sont entrés dans le projet, avec une écriture parfois très cruelle, très noire. Mais avec une vision peut-être aussi parfois plus réelle que la nôtre...